

Personne ne songe qu'aux besoins du moment ; et ce que l'un possède , tous le partagent. Leurs voyages de navigation sont payés par la congrégation. L'unité du herrnhutisme se charge de l'éducation physique et morale de leurs enfans qui sont placés dans le commerce ou dans les collèges , selon les dispositions qu'ils montrent au sortir des nourriceries.

Pour fournir à toutes les dépenses des missions, l'unité n'a d'autre ressource que dans les frères. Le travail des uns et la charité des autres pourvoient aux besoins de tous. Le salut des païens coûte cher aux chrétiens ; mais chaque Herrnhutery contribue de ses facultés. Les enfans eux-mêmes sont jaloux de concourir à la propagation de la foi par le travail de leurs mains. Les plus pauvres ouvriers de journée aiment mieux retrancher sur leur nourriture que de ne pas coopérer à l'œuvre de Dieu chez les païens. Il y a des diacres chargés de faire la collecte de ces aumônes , et d'en employer le produit au bien des missions , sans aucune rétribution personnelle. Crantz remercie la Providence de ce que la libéralité des bienfaiteurs a rempli jusqu'à présent tous les engagements contractés au nom des propagateurs de la foi. Ainsi tandis que les missions de l'Amérique ont hâté la ruine d'une société religieuse en Europe , une nouvelle société chrétienne entretient et fonde des missions au Groënland. Il semble que les frères Moraves voudraient remplacer les jésuites dans la propagation de l'Évangile.